A le plaisir de vous présenter

MAUVAISES HERBES

de Kheiron

L’HISTOIRE

« Il n'y a ni mauvaises herbes, ni mauvais hommes.
Il n'y a que de mauvais cultivateurs ».
Victor Hugo

Waël, un ancien enfant des rues, vit en banlieue parisienne de petites arnaques qu’il commet avec Monique, une femme à la retraite qui tient visiblement beaucoup à lui. Sa vie prend un tournant le jour où un ami de cette dernière, Victor, lui offre, sur insistance de Monique, un petit job bénévole dans son centre d’enfants exclus du système scolaire. Waël se retrouve peu à peu responsable d’un groupe de six adolescents expulsés pour absentéisme, insolence ou encore port d’arme. De cette rencontre explosive entre « mauvaises herbes » va naître un véritable miracle.

KHEIRON

« On ne naît pas délinquant, on le devient. À mes yeux, les « cultivateurs » c'est la société toute entière. ».

Français d'origine iranienne, Manoucher « Nouchi » Tabib, dit Kheiron, arrive en France avec ses parents un an après sa naissance en 1983. Il travaille pendant plusieurs années en tant qu'éducateur sur le projet des *Enfants décrocheurs* afin d'aider la jeunesse sortie du système scolaire à renouer avec l'école tout en développant leur côté artistique.

En 2006, après avoir été repéré par un proche de Jamel Debbouze, Kheiron entre au Jamel Comedy Club. S'en suit une période consacrée à ses talents d'humoristes : chroniqueur pour Marc-Olivier Fogiel dans l'émission « T'empêches tout le monde de dormir », comique de stand-up avec son spectacle « *Kheiron passe du coq à light* », ou personnage secondaire éponyme dans la série « Bref », Kheiron multiplie les projets artistiques, se lançant même dans le rap.

En 2015, l'aventure cinématographique commence avec la sortie de son premier long métrage « *Nous trois ou rien* » retraçant l'histoire de ses parents de l'Iran vers la France. Il est sur ce film à la fois réalisateur, scénariste et interprète principal. Aujourd'hui Kheiron est toujours sur scène avec de l'improvisation humoristique et pense à son troisième film.

ENTRETIENS AVEC KHEIRON

« C'est un film sur la rédemption, sur la transmission, sur le fait de ne pas juger un livre à sa couverture. »

La forme de conte

« Les deux points communs entre mes films préférés – Forrest Gump, Intouchables, Love actually, et Starbuck –, c'est qu'il s'agit d'abord de comédies dramatiques et qu'ils font tous penser à des fables. J'adore cette manière de raconter simplement des choses complexes et d'inscrire une petite histoire dans la grande. En réalité, un conte permet de livrer un enseignement à un enfant et oblige donc à simplifier. Ce qui me plaît au fond, c'est qu'un maximum de gens se reconnaisse dans ce que je raconte : le conte donne une valeur universelle à mon récit. »

La naissance du projet

« Je me suis inspiré d'un matériau qui m'est personnel, et j'ai décidé de parler d'un sujet qui me touche particulièrement : l'éducation. Je souhaitais surtout aborder des thématiques qui me tiennent à cœur comme, par exemple, la rédemption, la communication ou la chance de pouvoir accueillir en France des gens qui viennent de loin et qui enrichissent notre culture. »

« Un jeune brûle une voiture, il faut le sanctionner, mais si tu ne comprends pas pourquoi il a brûlé cette voiture tu ne peux rien changer. »

La religion

« Je voulais que ce ne soit pas manichéen, montrer que les trois principales religions font du bien et du mal. Dans l'idéal, le rapport à la religion devrait être personnel. C'est aussi pour ça que j'aime la France, pour sa laïcité : tout le monde est libre de croire ou pas. Personnellement, je crois en une force supérieure. Par exemple, j'adore nager avec les poissons. Quand je suis dans l'eau, que je vois toutes ces espèces et que je pense au corps humain, au miracle de son fonctionnement, je ne peux pas croire qu'il n'y a pas une puissance supérieure. Alors qu'à Paris, je peux être très cartésien, presque athée. »

Le tournage

« Les scènes parisiennes ont été tournées dans un collège de Montreuil. J'ai choisi cet établissement car il était dominé par le gris du béton et le vert prononcé de la verdure. Je souhaitais que ce collège soit gris et fermé sur le monde et que Waël et les enfants voyagent grâce aux vannes, aux activités, et à ce qu'ils vivent dans cet espace clos. Et les touches de vert sont là pour rappeler cette évasion, la poussée des mauvaises herbes à travers la chape de béton. Toutes les scènes du passé ont été filmées au Maroc dans de vrais décors pour être les plus sincères possibles. »

LES ACTEURS

« Je ne suis pas vieille, j'ai de l'expérience. »

Catherine Deneuve (Monique)

Monique est une retraitée qui prend soin de Waël (Kheiron) et le propose à Victor pour son poste d'éducateur. Catherine Deneuve est l'une des plus grandes actrices du cinéma français. Lauréate d'un Oscar et de deux Césars notamment pour *Le dernier métro*, elle a également été récompensée aux festivals de Cannes, Venise et Berlin.

« Mais vous voulez vraiment le garder ? »

André Dussolier (Victor)

Victor est le responsable de l'association qui accueille les jeunes. Il croit aux secondes chances et à la bienveillance. Il est interprété par André Dussolier, l'un des acteurs préférés des français. Âgé de 72 ans, il a été récompensé 3 fois aux Césars, notamment pour *La Chambre des Officiers.*

Louison Blivet (Shana), Adil Delhi (Fabrice), Youssouf Wague (Ludo), Karim (Hakou Benosmane), Oussima Zrouki (Nadia), Joseph Jovanovic (Jimmy)

Pour ces six acteurs, c'était leur première expérience de cinéma.

« Je voulais un groupe homogène et réaliste. Car dès qu'on voit des jeunes de banlieue dans un film, soit ils sont enfermés dans une réalité très sombre, soit ils sont débiles. Je voulais des jeunes attachants qui aient des failles et qui soient intelligents car l'immense majorité des gosses que j'ai connus est comme ça ! »

Kheiron

LES THÈMES ABORDÉS :

- La fin justifie-t-elle les moyens ?
- La rédemption
- La transmission et l'éducation
- La solidarité et l'espoir

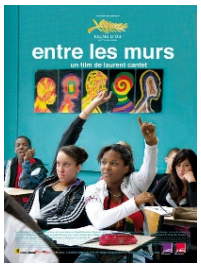
D'AUTRES FILMS SUR LES MÊMES THEMES :

Nos jours heureux d'Eric Toledano & Olivier Nakache (2006)

Vincent Rousseau dirige pour la première fois une colonie de vacances et se retrouve plongé pendant trois semaines dans l'univers des colos avec petites histoires et gros soucis à la clef ! Vincent se retrouve alors confronté à la vie mouvementée du camp, de ses animateurs plus ou moins professionnels et des ados pas toujours évidents à gérer...

Ecrire pour exister de Richard LaGravenese (2007)

Erin Gruwell, enseignante novice de 23 ans, a choisi comme premier poste un lycée difficile de Long Beach. Ses élèves l'ignorent superbement et se regroupent en clans, prêts à s'affronter au moindre prétexte. Pas à pas, à travers l'usage de la parole puis de l'écriture, elle accompagne ses élèves dans une lente et délicate reconquête de leur amour propre, libérant en eux des forces, des talents et une énergie insoupçonnée...



Entre les murs de Laurent Cantet (2008)

La palme d'or 2008 du festival de Cannes.

François est un jeune professeur de français dans un collège difficile. Il n'hésite pas à affronter Esmeralda, Souleymane, Khoumba et les autres dans de stimulantes joutes verbales, comme si la langue elle-même était un véritable enjeu.

RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

: Cinéma Pour Tous

Avec le soutien de :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Premier ministre
COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES

cget

centre national du cinéma et de l'image animée

MAIRIE DE PARIS

PSA FONDATION